

tant de zèle que de succès, l'école de Dessin et des Beaux-Arts de la ville — de laquelle école sont sortis des sujets vraiment remarquables, grâce à la méthode sûre et progressive du maître.

SAIN (Camille), aquarelliste et caricaturiste de mérite, dont la touche fine et spirituelle eût été bien vite appréciée à Paris si le moindre sentiment d'ambition — peu d'accord avec sa nature insoucieuse d'artiste — l'eût poussé vers la capitale — ce grand foyer du génie et des aspirations artistiques, où se font et se défont les réputations plus ou moins vraies, plus ou moins solidement établies.

Sain Camille fut nommé, en 1830, directeur de l'école de dessin de Vienne.

Citons encore M. Lefebvre-Chaillois, qui fut directeur-professeur de notre école de dessin.

Un christ en croix, peint, de grandeur naturelle, orne une des chapelles de la cathédrale de Saint-Maurice.

Cette peinture est fort appréciée des connaisseurs.

Pendant son séjour à Belley (Ain), M. Lefebvre-Chaillois, qui trouva sous sa main les meilleures pierres lithographiques de France, contribua puissamment à faire progresser dans nos contrées l'art de la lithographie, qui était encore dans l'enfance à cette époque.

Peut-on parler de ceux qui ne sont plus sans honorer d'un souvenir la mémoire de l'homme qui, dans ces temps modernes, réveilla, à Vienne, le goût des arts—du peintre Schneider.

Né dans une ancienne contrée de l'Allemagne centrale — la Thuringe—il se fixa à Vienne, séduit par les pittoresques beautés des sites de cette portion du Dauphiné.

Sur son initiative, le roi Louis XV, par lettres patentes, en date du 19 décembre 1774, créait une école de dessin au collège de Vienne, et nommait directeur de cette école « le sieur Pierre « Schneider, peintre, à la charge par lui de lever les plans et « faire les dessins de tous les monuments découverts ou à découvrir dans l'étendue de ladite ville et de son territoire, tant « en deçà qu'en delà du Rhône. »

Guidé par son goût sûr et prononcé pour les arts, le peintre